

Appel à Communications

Démanteler Fessenheim : entre effacement et transmission

Séminaire du lundi 21 septembre 2026, à Strasbourg
Organisé par l'OHM Fessenheim

Le parc électronucléaire français a pour spécificité d'être à la fois important et standardisé : il comprend 56 réacteurs à eau pressurisée (REP) de deuxième génération en fonctionnement reposant sur une technologie commune. Le Centre nucléaire de production d'électricité (CNPE) de Fessenheim occupe une place singulière dans l'histoire du nucléaire français. Premier site du parc électronucléaire national engagé dans un processus de démantèlement immédiat après l'arrêt définitif de ses réacteurs, sa fermeture et son démantèlement constituent l'événement fondateur autour duquel l'Observatoire Hommes-Milieus Fessenheim interroge les transformations du socio-écosystème local. Les reconfigurations sociales et territoriales, les enjeux environnementaux et sanitaires associés à la fin de vie de cette infrastructure nucléaire en constituent l'objet focal.

Suite à la publication du décret de démantèlement du CNPE de Fessenheim du 1er mai 2026 (Décret n°2026-336), nous organisons une journée d'étude autour de « ce qui est transmis » dans le cadre du démantèlement d'une infrastructure nucléaire.

En effet, le démantèlement est une opération strictement réglementée. Les pratiques retenues et mises en œuvre répondent à des normes particulières. Normes et pratiques vont alors façonner des formes particulières d'héritages, qu'il s'agisse de traces, de savoirs, de matériaux, d'objets, de récits ou d'archives. Quelles formes de transmission les dispositifs actuels du démantèlement produisent-elles ? A l'inverse, quelles autres pratiques et réglementations pourraient être mises en œuvre, pour quels autres effets ? C'est ce que ce séminaire issu d'une réflexion collective et pluridisciplinaire se propose d'interroger.

Ce séminaire invite à aborder le démantèlement nucléaire à partir de plusieurs notions récurrentes dans les débats qu'il suscite : héritage, mémoire, effacement, transmission, déchet, patrimoine, ressource, risque, incertitude, entre autres. La polysémie de ces termes permet d'approcher cet objet d'étude sous des angles multiples. Ce sont autant de mots entendus et compris différemment selon la discipline avec laquelle on les aborde et selon la perspective située de chacune – scientifique, acteur du territoire, association, opérateur, agence d'Etat liée à la filière nucléaire etc.

Toute contribution qui se saisirait de ces termes est vivement encouragée. Cette liste n'est pas exhaustive : les propositions abordant les enjeux de transmission par d'autres angles sont bienvenues. Sont également bienvenues les réflexions méthodologiques, dans la perspective de nous doter collectivement d'outils d'analyse de ces phénomènes.

Enfin, ce séminaire entend participer au dialogue et au décloisonnement entre savoirs académiques et opérationnels : les retours d'expériences des différents acteurs impliqués sont tout aussi bienvenus. Les propositions pourront s'inscrire dans l'un ou plusieurs des axes suivants sans que cette structuration soit exclusive. Les axes proposés n'ont pas vocation à figer les débats mais à explorer différentes dimensions de cette pluralité de sens. Ils invitent à interroger les usages, les définitions et les effets de notions qui structurent les discours et les pratiques du démantèlement nucléaire.

Axe 1 – Mémoires plurielles de l'industrie nucléaire

Le démantèlement de Fessenheim est parfois présenté comme un démonstrateur de la capacité de la filière nucléaire française à maîtriser l'ensemble du cycle de vie des installations (construction, exploitation, démantèlement). Dans cette perspective, le processus contribue à produire un récit de

maîtrise industrielle susceptible d'alimenter les stratégies nationales de standardisation et de gestion du parc. Se construit alors une mémoire répondant à des critères techniques, économiques et légaux, depuis les mémoires professionnelles exploitables (expériences, connaissances de l'infrastructure...) à la traçabilité réglementaire des actes et matériaux, stockées sous forme d'archives.

D'autres récits, d'autres vécus, d'autres attachements lient les acteurs à la centrale nucléaire et sont pour certains moins audibles, moins légitimes. Certaines formes de mémoires peuvent apparaître moins visibles ou institutionnalisées que d'autres. Le démantèlement de Fessenheim offre ainsi l'occasion de questionner les mécanismes de sélection mémorielles.

Les propositions pourront aborder, sans s'y limiter, les questions suivantes :

Comment la mise en mémoire est-elle organisée ?

Quelles mémoires sont produites et légitimées dans le contexte du démantèlement, et lesquelles sont invisibilisées ?

Quels outils méthodologiques et/ou réglementaires permettent de pluraliser les mémoires du nucléaire ?

Axe 2 – Statuts des matériaux issus du démantèlement (déchets, patrimoine, ressource...)

Le démantèlement transforme le statut des objets, des matériaux et des infrastructures. Une tension apparaît entre un « effacement » réglementaire du site (le démantèlement de Fessenheim vise un « retour à l'herbe ») et une conservation partielle d'éléments, matériels ou immatériels. Qu'est-ce qui fait qu'un matériau radioactif est un déchet, un patrimoine, une ressource ?

L'impossible destruction de la radioactivité (même si la décontamination locale est possible) en fait un ensemble d'objets avec un statut singulier. C'est autour du « risque » lié à la gestion des matières dangereuses – ici à la radioactivité – que se justifient les modalités de gestion spécifiques de démantèlement et de traitement des matériaux considérés dans leur entièreté comme des déchets.

Cependant, au-delà du statut de déchet, des éléments auparavant intégrés à une installation nucléaire pourraient devenir patrimoine ou ressource. Certains pourraient être mobilisés comme objets scientifiques ; d'autres recyclés et/ou revalorisés. La patrimonialisation pourrait par ailleurs être envisagée comme un moyen de transmettre une culture du risque ou de conserver une histoire scientifique, industrielle et collective. Des conflits éthiques et des conflits d'usages peuvent alors apparaître.

Les propositions pourront aborder, sans s'y limiter, les questions suivantes :

Quels arbitrages entre sûreté, ressource ou patrimoine ?

Comment et avec qui définir ce qui mérite d'être conservé ?

Comment et avec quels outils conserver, présenter, exposer ce patrimoine ?

Quel regard porter sur les évolutions législatives permettant ces changements de statuts ?

Axe 3 – Logiques à l'œuvre (effacement, disparition, transmission, persistance, fin...)

Le démantèlement peut être appréhendé comme une forme d'effacement : y aurait-il dès lors effacement de certaines mémoires, d'un patrimoine potentiel, d'une infrastructure dans le paysage ?

Les matériaux, eux, ne disparaissent pas. Ils sont mis en colis, (re-)traités, stockés voire recyclés dans des sites dédiés. Le démantèlement correspond alors tout autant à un « déplacement de matériaux » qu'à un effacement. Ce déplacement soulève des questions d'externalisation, de traçabilités et de territorialités. Ne disparaît pas non plus la radioactivité des matériaux irradiés, qui resteront actifs

pendant des décennies, des siècles, voire des millénaires selon leurs périodes de décroissance. Cette persistance implique des formes de surveillance, de contrôle et de gestion qui rapprochent certains aspects du démantèlement de logiques de maintenance à long terme.

Finalement, alors que le démantèlement est souvent présenté comme une fin, une double tension apparaît : d'une part, l'héritage radioactif persiste ; d'autre part, le déplacement des matériaux, censé assurer leur confinement, multiplie le nombre d'acteurs et de lieux impliqués. Ni fin ni début, le démantèlement apparaît alors comme une étape dans des trajectoires plus larges (de personnes, d'institutions, de territoires, de matériaux).

Les propositions pourront aborder, sans s'y limiter, les questions suivantes :

Comment se construisent ces dynamiques d'effacement, de transmission ?

Comment les différents acteurs qualifient-ils les transformations induites par le démantèlement ?

Modalités de soumission

Formats de contributions

Les propositions pourront prendre la forme de :

Communications scientifiques (20 min + 10 min de discussion).

Retours d'expérience (témoignages de travailleurs·ses, de gestionnaires, d'élus·es...).

Posters

Calendrier

Date limite de soumission des propositions : Vendredi 17 juillet 2026.

Notification aux auteurs : Vendredi 28 août 2026

Séminaire : Lundi 21 septembre, à Strasbourg

Consignes pour les propositions

Les propositions (2 pages max.) devront préciser :

Titre

Résumé de la contribution

Auteur(s) (nom(s), affiliation(s), contact(s)).

Pour toute question et envoi des propositions, merci de contacter :

aurelio.labat@iphc.cnrs.fr

fanny.greullet@live-cnrs.unistra.fr

Comité scientifique

Nicolas Arbor

Dominique Badariotti

Olivier Chanton

Bruno Chauvin

Valentine Erné-Heintz

Lucie Genay

Fanny Greullet

Aurélio Labat

Thierry de Laroche Lambert

Eric Maire

Alexandre Monnin

Ange Pottin

Patrick Rondé

Thomas Schellenberger
Stéphanie Tillement
Bruno Turnheim

Comité d'organisation
Dominique Badariotti
Fanny Greullet
Aurélio Labat

(This text was translated with the assistance of AI)

Call for Contributions

Dismantling Fessenheim: Between Erasure and Transmission

Seminar – Monday, September 21, 2026, Strasbourg
Organized by OHM Fessenheim

The French nuclear power fleet is distinguished by both its scale and its standardization. It currently comprises 56 operational second-generation pressurized water reactors (PWRs) based on a common technological design. Within the history of French nuclear power, the Fessenheim Nuclear Power Plant occupies a unique position. As the first site in the national nuclear fleet to enter an immediate dismantling process following the permanent shutdown of its reactors, its closure and dismantling constitute the founding event through which the Fessenheim Human-Environment Observatory (OHM Fessenheim) examines the transformations of the local socio-ecosystem. Social and territorial reconfigurations, as well as the environmental and health-related issues associated with the end-of-life phase of this nuclear infrastructure, form the core focus of this research initiative.

Following the publication of the decree authorizing the dismantling of the Fessenheim Nuclear Power Plant on May 1, 2026 (Decree No. 2026-336), we are organizing a one-day seminar dedicated to exploring “what is transmitted” through the dismantling of nuclear infrastructure.

Nuclear dismantling is a highly regulated activity. The practices adopted and implemented are governed by specific regulatory frameworks and standards. These regulations and practices shape particular forms of legacy, including traces, knowledge, materials, objects, narratives and archives. What forms of transmission do current dismantling arrangements produce? Conversely, what alternative practices and regulatory frameworks could be implemented, and with what consequences? These are the questions that this seminar, emerging from a collective and interdisciplinary reflection, seeks to address.

The seminar invites participants to approach nuclear dismantling through several concepts that frequently arise in the debates it generates: heritage, memory, erasure, transmission, waste, patrimony, resource, risk, uncertainty, among others. The polysemic nature of these concepts enables multiple perspectives on the subject. These are terms that are understood and mobilized differently depending on disciplinary traditions and the situated perspectives of various stakeholders – researchers, local actors, associations, operators, public agencies involved in the nuclear sector, and others.

Contributions engaging with any of these concepts are strongly encouraged. The list is not exhaustive, and proposals addressing issues of transmission from other perspectives are equally welcome. Methodological reflections are also encouraged, with a view to collectively developing analytical tools for investigating these phenomena.

Finally, the seminar seeks to foster dialogue and exchange between academic and operational forms of knowledge. Contributions drawing on practical experience from the various actors involved in dismantling processes are particularly welcome.

Submissions may engage with one or more of the following thematic areas, although this structure is intended as a guide rather than a constraint. These themes are not meant to delimit debate but rather to explore different dimensions of the plurality of meanings associated with dismantling. They invite critical examination of the uses, definitions, and effects of concepts that shape both discourse and practice in nuclear decommissioning.

Theme 1 – Plural Memories of the Nuclear Industry

The dismantling of Fessenheim is sometimes presented as a demonstration of the French nuclear sector’s capacity to master the entire lifecycle of nuclear facilities, from construction and operation to

dismantling. In this perspective, the process contributes to producing a narrative of industrial control and expertise that may support national strategies of standardization and fleet management. A particular form of memory is thereby constructed, one that responds to technical, economic, and legal criteria, ranging from professional memories and operational knowledge to the regulatory traceability of actions and materials preserved in archival form.

Other narratives, experiences, and attachments also connect stakeholders to the nuclear power plant, yet some of these may be less audible or less legitimate within dominant frameworks. Certain forms of memory may remain less visible or less institutionalized than others. The dismantling of Fessenheim therefore provides an opportunity to investigate the mechanisms through which memories are selected, preserved, or marginalized.

Contributions may address, but are not limited to, the following questions:

How are processes of memorialization organized?

Which memories are produced and legitimized within the context of dismantling, and which are rendered invisible?

What methodological and/or regulatory tools can contribute to pluralizing nuclear memories?

Theme 2 – The Status of Materials Generated Through Dismantling (Waste, Heritage, Resource, etc.)

Dismantling transforms the status of objects, materials, and infrastructures. A tension emerges between the regulatory “erasure” of the site – Fessenheim’s dismantling aims at a return to a greenfield state – and the partial preservation of certain material and immaterial elements. What determines whether radioactive material is considered waste, heritage, or a resource?

The impossibility of destroying radioactivity itself (although local decontamination may be achieved) gives rise to a category of objects with a distinctive status. It is through the notion of risk associated with the management of hazardous substances – in this case radioactivity – that specific dismantling and material-treatment practices are justified, with materials generally managed as waste in their entirety.

Yet beyond their designation as waste, elements formerly integrated into a nuclear installation may acquire new statuses as heritage objects or resources. Some may be mobilized for scientific purposes; others may be recycled or valorized. Heritage-making may also be envisaged as a means of transmitting a culture of risk or preserving a scientific, industrial, and collective history. Ethical tensions and conflicts over use may consequently emerge.

Contributions may address, but are not limited to, the following questions:

How should trade-offs between safety, resource recovery, and heritage preservation be negotiated?

How, and with whom, should decisions be made regarding what deserves to be preserved?

Through what means and tools can such heritage be preserved, displayed, and interpreted?

How should recent legislative developments enabling changes in the status of materials be assessed?

Theme 3 – Dynamics at Work: Erasure, Disappearance, Transmission, Persistence, and Endings

Dismantling may be understood as a form of erasure. Does it entail the disappearance of certain memories, of potential heritage, or of infrastructure from the landscape?

Materials themselves, however, do not disappear. They are packaged, treated or re-treated, stored, and sometimes recycled at dedicated facilities. Dismantling therefore involves as much a process of material displacement as one of erasure. This displacement raises questions concerning externalization,

traceability, and territoriality.

Nor does the radioactivity of irradiated materials disappear. Depending on their decay periods, such materials remain active for decades, centuries, or even millennia. This persistence entails long-term forms of monitoring, control, and management that bring certain aspects of dismantling closer to logics of maintenance.

Ultimately, while dismantling is often presented as an endpoint, a double tension emerges. On the one hand, the radioactive legacy persists; on the other, the displacement of materials, intended to ensure their confinement, multiplies the actors and locations involved. Neither a definitive ending nor a true beginning, dismantling appears instead as a stage within broader trajectories involving people, institutions, territories, and materials.

Contributions may address, but are not limited to, the following questions:

How are these dynamics of erasure and transmission constructed?

How do different actors characterize and interpret the transformations induced by dismantling?

Submission Guidelines

Contribution Formats

Submissions may take one of the following forms:

Academic presentations (20 minutes presentation + 10 minutes discussion)

Experience reports and practitioner contributions (workers, managers, elected representatives, etc.)

Posters

Timeline

Submission deadline: Friday, July 17, 2026

Notification of acceptance: Friday, August 28, 2026

Seminar: Monday, September 21, 2026, Strasbourg

Submission Requirements

Proposals (maximum 2 pages) should include:

Title

Abstract of the proposed contribution

Author(s): name(s), affiliation(s), and contact information

For questions and submissions, please contact

aurelio.labat@iphc.cnrs.fr

fanny.greullet@live-cnrs.unistra.fr

Scientific Committee

Nicolas Arbor

Dominique Badariotti

Olivier Chanton

Bruno Chauvin

Valentine Ern -Heintz

Lucie Genay

Fanny Greullet

Aurélio Labat

Thierry de Laroche Lambert

Eric Maire

Alexandre Monnin

Ange Pottin

Patrick Rondé
Thomas Schellenberger
Stéphanie Tillement
Bruno Turnheim

Organizing Committee

Dominique Badariotti
Fanny Greullet
Aurélio Labat